Douzième Année | Mars 1908 | Nouvelle série N° 29

LE VOILE D'ISIS

Revue d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

SOMMAIRE

Congrès Spiritualiste

de 1908

SOUSCRIPTION

Le Congrès spiritualiste, organisé par les Occultistes tiendra ses réunions :

Dimanche, 7 juin (2 séances);
Lundi, 8 juin (3 séances) ;
Mardi, 9 juin (2 séances).

Dans la grande salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton.

Toute personne souscrivant à partir de 10 francs, recevra une carte pour les séances, les excursions et les fêtes organisées par le Congrès.

Adresser toutes les souscriptions à M. P. Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris.

Notre éminent confrère, Albert Jounet, a bien voulu accepter la présidence d'une section.

Notre ami Beaudelot fait partie du Comité d'organisation.

Nous avons aussi l'adhésion de la *Vie Nouvelle* et de notre cher camarade Courrier.

Prochainement le *Voile d'Isis* publiera le programme des sections.

Papus

Les Sciences Occultes

Les sciences occultes sont l'exposé mathématique de la synthèse des connaissances humaines appliquées à l'absolu.

L'étude et la connaissance des sciences occultes donnent à l'Initié, avec la paix du cœur et la satisfaction de lui-même : le moyen d'arriver à la possession du Grand Arcane, ce secret indicible de la toute-puissance de l'intelligence humaine employée au service du bien et du beau.

Les sciences occultes sont au nombre de trois, mais elles sont si intimement liées que l'étude de chacune d'elles nécessite en quelque sorte l'étude des deux autres.

Les trois sciences occultes sont ; *la Kabbale la Magie* et *l'Hermétisme*; elles reposent toutes trois sur un dogme unique qui en est la base fondamentale : « *le visible est pour nous la mesure proportionnelle de l'invisible*.

Elles ont pour clef principale la loi universelle suivante :

L'Harmonie résulte de l'équilibre des contraires entraînés l'un vers l'autre par la grande loi d'attraction qui est la condition même de leur existence.

La Kabbale ou Kabbalah, mot hébreu qui signifie tradition, est la science de l'Infini prouvé par le fini.

La Magie, c'est la science des lois naturelles qui régissent l'existence des choses visibles et des choses invisibles ; cette science repose sur les axiomes suivants :

Rien de ce qui existe n'est invisible ; la visibilité de l'être est proportionnelle à son degré de densité et à la perfection de nos sens.

Le hasard n'existe pas ; tout ce qui arrive a pour cause une série de faits antérieurs obéissant à des lois immuables. Connaître le résultat c'est *prévoir* l'avenir, (c'est à dessein que nous disons prévoir, et non prédire l'avenir ; nous expliquerons plus loin notre pensée à ce sujet)

Le surnaturel n'existe pas ; les phénomènes les plus inexplicables en apparence, sont la conséquence des lois naturelles qui régissent l'Univers.

La connaissance de ces lois est la clef de ce que les profanes appellent les miracles.

L'hermétisme, c'est la science qui traite de la synthèse universelle de la vie, c'est la possession pour l'initié des secrets du Grand Œuvre.

La science *Kabbalistique* procède par analogie de la connaissance du fini, à la croyance en l'infini. En présence de la manifestation de l'intelligence humaine, elle conclut à l'existence d'une volonté supérieure et infinie.

Elle est l'ennemie de toute idolâtrie et la figure par laquelle elle représente cette intelligence infinie est purement hiéroglyphique.

« L'Etre des êtres pour les kabbalistes c'est l'idée absolue de l'intelligence « aimante et vivante. C'est l'absolu de la foi par analogie à l'absolu de la raison qui est l'être (1). »

Ils ne donnent à l'intelligence infinie aucune forme, l'esprit humain n'en pouvant concevoir aucune en dehors des choses visibles ; ils ne le nomment même pas, ils se contentent de l'exprimer par quatre lettres hébraïques qui ne peuvent que s'appeler הרה Jod, he, van, he.

Ces quatre lettres sont pour eux le tétragramme incommunicable représentant la synthèse Universelle !...

Alphonse Chenevier

(*A suivre*)

Ecole hermétique

Le cours de *Haute Magie* du Dr Rozier qui obtient chaque année un si grand succès, a commencé, dans la salle spéciale du 12, rue de Buci, le dimanche 17 janvier à 4 heures de l'après-midi et se continuera les dimanehes suivants à la même heure.

1. Eliphas Lévi. *Histoire de la magie*, p. 105.

Peur et Convoitise

(*Suite aux grosses coquilles de l'occulte.*)

Coquille signifie faute d'impression ; mais si une lettre substituée dénature un mot, plusieurs interverties peuvent modifier considérablement le sens d'une phrase, et par extension j'ai donné à ce mot son maximun d'ampleur, en démontrant que quelques termes, non contrôlés, introduits dans un article, pouvaient en altérer la nature, surtout lorsqu'il s'agit de sciences exactes.

J'enfourche à nouveau mon dada. Lisez, je vous prie l'affaire des diamants, elle est passionnante pour toute personne éprise de sciences occultes et d'études sociales.

Peu importe que Lemoine ait réussi à faire des pierres précieuses, actuellement, sur cent chances, il lui en reste une pour se justifier et quatre-vingt-dix-neuf à ses adversaires pour le confondre.

Mais c'est cette chance qui plonge dans une effroyable peur tous ceux qui vivent du diamant. C'est un imposteur, un escroc, et bien autre chose, c'est démontré, prouvé ; mais il y a un doute, *rien* ne contredit qu'il n'y soit parvenu.

Sur terre toujours les mêmes questions reviennent ; les hommes changent, le cadre se transforme, mais les passions identiques subsistent.

Voyez le cas de Lemoine et vous aurez celui de tous les alchimistes des temps anciens et modernes, portés aux nues par certains, bafoués par d'autres, emprisonnés, torturés, volés, se présentant à la postérité avec l'auréole des grands génies suivant certains chroniqueurs, et comme des fourbes et des voleurs d'après d'autres auteurs ; je ne citerais que le divin ou ce truand de Paracelse.

Tous les alchimistes ont été soutenus par les grands et les puissants, qui avaient *peur* de voir le précieux métal s'avilir grâce à leurs travaux, mais qui avaient la *convoitise* de s'emparer du secret mirifique pour emplir leurs trésors.

Les temps ont-ils changé ? Nullement. Si demain on parvenait à faire cristalliser le carbone pur avec la même facilité que l'on produit le verre, les marchands du Transvaal seraient ruinés et les plus beaux échantillons du sexe séducteur, à regret, devraient renoncer à se transformer parfois en lustres lumineux ; le mal ne serait pas grand et assurément que d'immenses avantages non soupçonnés découleraient de la production du diamant en grand : miroirs, réflecteurs, scies à métaux que sais-je encore. Dans l'antiquité certains verres et la porcelaine étaient d'une rareté insigne et maintenant se trouvent dans les plus humbles chaumières.

Mais les lapidaires veillent, et plutôt que de périr ils inclinent l'index vers l'arène et crient en désignant Lemoine : « Qu'il meure. » La torture est abolie, la Justice est rajeunie mais le but poursuivi est le même ; à force de triturer la victime on finit par la réduire ; si elle échappe à l'écrasement total, d'un homme fort il ne reste souvent qu'une loque. Je ne suis en rien un révolté et respecte toutes les institutions, ma philosophie me faisant admettre qu'en ce monde tout a son temps pour faire place à autre chose qui lui succédera ; nous sommes à l'époque où le Juge est tout-puissant, c'est que c'est inhérent au siècle, voilà tout.

En Amérique peut être aurait-on dit, à Lemoine ; « Mon ami, vous prétendez faire du diamant ; voici un four électrique, dans un laboratoire que nous connaissons, faites venir les poudres nécescaires de votre invention, nous les vérifierons ainsi que vos creusets et faites-nous du diamant. Même comme toute opérations peut rater, on vous permettra de recommencer jusqu'à ce que vous demandiez grâce. Vous serez ou un grand homme ou un imposteur, car nous prendrons toutes les mesures de contrôle désirables. »

En France nous avons l'esprit latin, la torture, l'inquisition, la Cour de Rome, l'atavisme de la procédure à outrance tout pèse sur notre mentalité. On discute à perte de vue, le temps n'est pas de l'argent, et si un accusé qui a intérêt

à ne pas tout dire parvient à se justifier, il aura fait comme prison préventive un temps aussi long que bien des canailles après condamnation.

J'ai parlé de Coquilles et je ne me trompais pas — le fameux diamant — *taillé* — vous entendez bien, donc en *rose* ou en *brillant* et qui n'avait pas changé était *jaune* ; or il a si peu changé qu'il en est devenu *gris*. On l'avait introduit en secret, mais Lemoine dit qu'il avait été placé en sa présence comme témoin. Si le reste est aussi précis, nous ne sommes pas prêts d'être fixés. — J'avance du reste que je ne suis nullement partisan de la publicité des instructions et qu'un juge est libre de livrer seulement ce qui lui paraît susceptible d'être divulgué.

Mais la reconnaissance des diamants soi-disant achetés et introduits dans les creusets est des plus étonnantes. — A mon humble avis, un expert en diamant doit avoir un œil de lynx ; les diamants ne sont pas des pavés de grès, or ces experts, les plus forts parmi les forts, ne se sont pas même aperçu que les pierres soumises à leur examen avaient subi déjà trois opérations laissant traces..

Ils avaient délivré un certificat de diamants bruts.

Vous, comme moi, chers lecteurs, devez conclure que les diamants présentés par les intéressés ne sont pas ceux trouvés dans le creuset et Lemoine se défend comme un bon diable à coup de nombre de carats qu'il oppose aux chiffres fixés par la partie adverse.

Mais comme il est sous les verrous, peut-être a-t-on donné de nouvelles Coquilles aux reporters et ils nous les servent : une variante de l'apologue du fabuliste !

Notez que je ne suis ni pour ni contre Lemoine, mais le grand enseignement à tirer de ce fait est de constater cette peur, qui s'empare de ceux dont les revenus sont menacés : ils cherchent à faire main basse sur le secret pour l'exploiter ou le détruire et ne reculent devant rien pour triompher et la foule est avec eux et crie haro sur le baudet! — Cependant quel intérêt peut bien avoir en cela le cantonnier du coin ou le maçon d'en face ? Mais les foules ne raisonnent pas, on les conduit.

Si j'avais des capitaux, je ne les mettrais pas dans l'affaire Lemoine, elle bat de l'aile, mais enfin dans tout grand édifice s'il y a la porte de la surprise, et notre époque a été féconde en hommes qui ont d'abord roulé au bas de la roche Tarpéienne pour ensuite remonter au Capitole... tout arrive en ce bas monde. De même si Lemoine a vraiment un secret ou même un demi-secret pour la fabrication en grand de la pierre dure, en vrai malin et pour battre aussi malin que lui, ferait-il mieux de se laisser convaincre d'imposture, de purger sa peine et de réaliser sa fameuse formule ensuite sous un ciel plus clément, qu'il soit prudent réellement, il est l'élu choisi par les gnomes gardiens des Trésors, pour répandre la Reine des pierres précieuses sur notre maussade planète.

Mais s'il veut trop se justifier et manipuler tôt ou tard avec succès, il sera dépouillé. Il ruinerait les espérances de trop de puissants d'ici-bas, il serait comme ce héros du *Déluge de l'or*, conte primé du journal qui meurt assassiné, dépecé par le peuple, pour avoir rendu le roi des métaux aussi commun que la poussière des chemins.

En 1886 les joailliers eurent une autre alerte, on fabriquait du rubis et monsieur le professeur Friedel de la Faculté des Sciences, analysa les échantillons soumis par la Chambre syndicale des négociants en diamants, à ses expériences. Son rapport d'alors que je lis dans la *Nature* du 18 décembre, conclut un peu en ces termes. Pour dire que c'est du rubis, ce n'en est pas tout à fait, mais pour dire que ce n'en est pas c'est du rubis. Et depuis on fait des rubis provenant de rubis fondus, et les opinions sont je crois bien partagées entre les *vraies* pierres naturelles et les *vraies* pierres artificielles. Quoi qu'on en dise il doit se vendre commes vraies beaucoup de pierres non fausses, mais artificielles.

J'ai connu un des hommes les plus étranges de Paris, qui connaissait sa

capitale comme pas un, il me disait avoir fréquenté un alchimiste étranger qui avait voyagé dans l'univers et d'une mentalité un peu à la Lemoine. Il m'assura l'avoir vu fabriquer des pierres précieuses, qu'on ne savait distinguer des vraies. Du reste cette espèce de mage cosmopolite avait une manie intéressée, il bouquinait sans cesse, et en ce temps on trouvait encore pas mal de vieux grimoires sur les quais, c'était l'époque où Eliphas Lévi et ses disciples rénovaient l'occultisme, donc, aussitôt qu'il trouvait une recette à sa convenance, il la gravait dans sa mémoire et détruisait l'ouvrage. Il a brûlé une quantité incroyable de livres sur l'alchimie. Rien ne dit que les moyens employés pour la production des gemmes précieuses soient les bons, et rien ne dit également que dans l'antiquité ou au moyen âge d'une manière même empirique, des chercheurs n'aient approché de la vraie solution.

Une chose est à constater, c'est que toutes les pierres précieuses n'ont pas été créées en bloc à une époque quelconque. Comme tout ce qui est sur terre, elles doivent naître, évoluer et mourir. Elles se forment donc en leurs éléments se purifient, s'affinent c'est la naissance première le fœtus ; puis elles éclosent, c'est-à-dire se colorent, pour atteindre leur maximum d'éclat et les expériences récentes de la radio-activité sur le corindon, justifient cette manière de voir. On constate non seulement la variabilité dans la couleur, mais aussi dans la teinte et l'éclat. — Enfin la couleur s'affaiblit, la pierre devient terne et meurt à l'instar de la perle fine.

Aussi, rien ne dit que plus tard on ne produira pas à volonté la matière première, et que par des rayons d'intensité diverses, on n'arrivera pas à la faire vibrer de manière à déterminer en elle l'ébranlement nécessaire à la conservation de l'illusion que l'on nomme couleur.

Nous n'en sommes pas là, ce sera le lot des siècles futurs de nos arrière-petits neveux comme dans les Contes des Mille et une Nuits vivront peut-être en des palais de rubis, de topazes et d'émeraudes, ils auront des parquets en diamants et des globes de lampes en saphirs ; mais pour arriver à cela, que de Lemoines sincères et imposteurs auront dû rendre leurs comptes à l'aveugle et intègre justice, la huitième lame du Tarot, l'équilibre même politique.

TIDIANEUQ

DEVANT LES PORTES
DU
Temple Sacré de l'Ordre des Mages

Nous lisons en toute lettre : *« Là !! »* Dans ce *Temple* se trouve le *Sanctuaire* où *Règne* la *Paix Universelle ; la Religion ésotérique* telle que l'a enseignée le *Christ* lui-même.

Nous qui avons reçu *l'Inspiration* et la *Lumière* la reconstituons aujourd'hui « *Ere Nouvelle de la Rénovation de l'Eglise Universelle.* »

Nous ne voulons dans notre Temple que *la Lumière, la Paix, la Vérité.*

Nous voulons le progrès et l'évolution de tous les êtres, étant donné que nous sommes tous frères jouissant de la même paternité en *l'Essence Spirituelle de Parabrahm.*

Partant de cette base que nous possédons tous en nous-même une particule qui est notre *Moi Supérieur ;* et que cette particule est une cellule venant de *l'Absolu Dieu* lui-même.

Cette cellule éclaire notre voie, guide notre conscience dans l'immensité de la *Création* vers *l'Infini Créateur.*

Nous sommes donc par ce lien *Divin* tous frères créés par le *même Père !*

Nous avons tous le droit d'être admis dans le *Temple Sacré de l'Ordre des Mages.*

Nous avons aussi tous le droit de franchir le seuil du *Sanctuaire Secret et Sacré de l'Ordre*, lorsque nous aurons dépouillé en nous-même tout ce qui est matériel et physique, par conséquent inférieur à l'évolution occulte et mystique de notre propre *Moi Supérieur* ou cellule émanant de *la Source Divine.*

Avant de pénétrer les secrets de *l'Ordre* il faut se régénérer, se purifier dans cette piscine où coule la Source féconde et pure ; limpide comme du cristal qui émane de *l'Aura de Parabrahm* éclairée par les rayons de *La Lumière de Paix* et de *Vérité du Soleil du Divin* que nous nommons *Force Occulte* de *l'Esprit Pur* et de la *Divine Sagesse*, conscience manifestée par l'harmonie et la *Puissance d'Amour* partant du sein même de la *Mère du Monde : « La Divine Sophia »*.

L'humanité souffrante assoiffée *d'Amour* viendra puiser dans cette source même, tout ce qui peut la guérir, la désaltérer en rétablissant dans l'ensemble de ses maux l'harmonie que seule peut donner la *bonté*, la *Prière* la *Foi absolue* dans le *Père Infini*.

Que chacun de nous travaille à se dépouiller de tous ses bagages grossiers et matériels, qui trop lourds et opaques empêchent au *Moi Supérieur* de franchir les portes matérielles du *Temple* et nous empêche de soulever le *Voile d'Isis* qui nous cache ses sublimes et grandioses vérités. Si nous pouvons nous régénérer dans la *Foi*, *l'Amour* pur et fraternel tel que l'a enseigné *Jésus-Christ;* nous comprendrons que pour atteindre le degré d'évolution ou de perfection voulue pour être admis comme néophyte où même initié du *Temple*, il faut que la Charité se dégage par tous les pores de notre être ; qu'elle transfigure par son aura le rayonnement qui nous enveloppe ; et que dans nos actes, dans nos paroles, dans tout ce qui nous approche on sente l'émanation manifestée de *l'Amour*, de *l'Abnégation*, du *Sacrifice* qui sont les vertus filles ainées de la *Fraternité* dans la *Communion Universelle* des êtres et des choses. Tant que l'homme n'aura pas senti *l'Influx Divin*, l'imprégner de son *Amour* et qu'il n'aura pas senti le besoin de se donner corps et âme au salut de l'humanité souffrante il ne pourra pas se dire. « *Je suis entré dans la vie de l'Initiation.* » *Frère* si tu es animé de bonnes intentions et que tu veuilles conformer ton âme aux préceptes sacrés de l'humilité ne crains pas de frapper à la porte du Temple.

Elle te sera largement ouverte !

Tu seras invité à franchir l'enceinte de l'édifice !

Une main tendue s'approchera de toi, — un cœur ouvert, une âme lumineuse, sereine et gaie te dira ? Frère ! — D'où que tu viennes ! — Qui que ce soit que tu es ! — Si tu veux aller *vers Parabrahm*, — prends en moi, tout ce que je possède ! — Tout ce que je suis ! — Tout ce que je puis devenir ! — Car ma vie, mon œuvre n'a eu qu'un but, c'est de travailler pour toi seul parce que je t'aime — et qu'en toi je veux te donner la preuve que mon amour n'a pas d'autre but que celui que je veux te donner en recevant le tien. Je travaille pour le *Père Infini* pour attirer sur moi *son Amour*, sa *Lumière*, car le *Père infini* m'a dit :

Je te le donne pour que tu le donnes à mes fils qui sont tes frères ! !

Nous devons pourtant admettre que celui-là même qui n'a pas reçu la Lumière et qui veut rester dans l'ombre est notre frère, et que nous n'avons pas le droit de le forcer à nous suivre, de le mépriser, de le haïr parce qu'il nie, condamne ou méprise notre *Temple Sacré*.

Nous acceptons ! Nous frères — tout ce qui vient à nous et nous prions et aimons du plus profond de notre *Moi Supérieur* tous ceux qui sont contre nous, car nous avons pour maxime que la *Puissance Absolue* de nous-même nous vient de la *Source du Bien*, de *l'Amour* et que le bien attire le bien par conséquent *l'Aura et la Lumière de Parabrahm en nous*.

Nous laissons à ceux qui veulent attirer la haine, le soin de se défendre et de combattre les éléments discordants et l'hostilité qui retomberont fatalement sur eux.

D'après ce que nous venons de dépeindre, nous demandons aux bienveillants lecteurs de ces quelques lignes de bien vouloir en pénétrer le sens caché, mystique et initiatique et d'aspirer à *la Rénovation de l'Eglise Universelle* dans ce qu'elle a de plus large, de plus grandiose

en raison de son *Essence* et de son *Esprit*.

Dr GASPARD

Congrès spiritualiste de 1908

Nous avons reçu l'adhésion personnelle de M. ERNEST BOSC et celle de sa REVUE.

REVUE GÉNÉRALE DES SCIENCES PSYCHIQUES (*10 numéros par an*).

P. C.

A propos d'un faux Yogi

Donc les Occultistes ne sont pas aussi.. naïfs, que ce qu'on croit.

Ils ont bien su pratiquer l'*Exposure* d'un sieur Sarak se disant comte, docteur et chevalier... de la lumière de l'Himalaya. Il a été pris la main dans le sac, comme on dit et dans l'espèce... dans le poisson.

Du reste les yogis ne courent pas les rues et la yoga est une science longue, complexe et difficile à acquérir, nous pouvons le certifier...

Mais celui qui la connaît bien, jouit d'avantages considérables. Il peut se mettre en état de *Samadhi*, par exemple vivre sans air, sans prendre aucune nourriture et cela, pendant des temps considérables, bien autrement longs, que ceux auxquels, nous ont habitué les Merlatti, les Succi, les Tanner, et autres jeûneurs célèbres ou émérites.

Les yogis contractent aussi la faculté, ont le pouvoir, la capacité de se montrer totalement insensibles à toutes les intempéries de l'air, à toutes les impressions extérieures, de s'extérioriser, etc...

Pour obtenir de pareils résultats les yogis Hindous, doivent pratiquer des exercices et s'entraîner pendant un temps fort long, et pour mieux accomplir leurs pratiques et exercices, ils habitent des demeures souterraines dénommées *Gumph'as* ou suivant d'autres *Goup-Ha*.

Ils ne connaissent pas l'usage du sel marin (*Chlorure de Sodium*) et ils font du lait leur nourriture principale ; ils en sont même très friands ; ce sont là des faits que tout le monde connaît.

Pendant le jour, le yogi reste enfermé dans sa demeure, dans son souterrain, mais la nuit venue, il sort pour faire de l'exercice, (ce n'est du reste que pendant la nuit qu'ils mangent, qu'ils se promènent ils accomplissent leurs promenades, très lentement), ils ont l'air pour ainsi dire engourdis, on dirait un *Convalescent*, et nous croyons, que c'est un peu son cas.

Quand les yogis se reposent, ils affectent principalement deux postures, respectivement dénommées *Padamasana* et *Siddhasana* (1), ces postures leur permettent de respirer aussi peu souvent que possible, ce qui allonge la vie. Cette manière de vivre, de vivre ascétiquement pourrions-nous dire, fait que le yogi, craint les changements brusques de température, ainsi que les inclémences du temps et des saisons.

Quand les yogis sont capables de rester deux heures dans les postures que nous venons de désigner, alors, mais alors seulement, ils commencent à pratiquer les exercices de la yoga, exercices fort nombreux et dont les principaux sont dénommés : *Prânâyamâ*, *Prathyâhara*, *Dhârana*, *Dhyâna*, *Samadhi*, etc., car la nomenclature de ces exercices, est longue, très longue.

Tout ceux qui connaissent bien la yoga, connaissent la Philosophie Orientale, aussi, pouvons nous dire que tous ceux qui connaissent ces philosophies, sont en général des personnes très évaluées ; voilà pourquoi nous engageons nos lecteurs à étudier la yoga, car ils acquerront de grands avantages, mais ils doivent prendre un guide sûr et certain, un bon conseiller ; c'est pour cela que nous avons publié un traité, tout dernièrement que nos lecteurs trouveront chez l'éditeur du *Voile d'Isis*.

ERNEST BOSC.

1. Cf. ces deux termes *in* Glossaire Sanskrit dans le *Livre des Respirations*, et dans le cours du volume.

Chiromancie Scientifique [1]

Le Mont de Vénus

Le mont de Vénus est au mont de la Lune ce que le cœur est au cerveau. Il représente la sensibilité en rapport avec l'imagination. Je reprends ma comparaison mythologique : Vénus étant la déesse de l'Amour, un Vénusien ne saurait demeurer chaste.

Un des premiers éléments d'appréciation en chiromancie, après examen de la paume, c'est de bien se rendre compte quel est le mont dominant, de la Lune ou de Vénus. Si c'est Vénus, c'est par la douceur, l'affection, l'amour même que le sujet cherchera à parvenir à ses fins. Si c'est au contraire la Lune, il aura recours au mensonge, à l'imagination et réussira peu souvent... à moins qu'il ne soit fortement aidé par son intuition des caractères, — cette intuition est l'un des attributs de la Lune.

Comme tous les autres, le mont de Vénus a un développement en épaisseur. Il est bas, moyen ou fort. S'il est fort, les traits caractéristiques du Vénusien seront fortement développés dans le sujet. S'il n'est pas hors de proportion avec le reste de la main, c'est un mont moyen et il subira l'influence de Vénus d'une façon normale. Cet homme sera bon sans excès, ce sera le véritable type du père, aimant sans être faible. Il sera meilleur époux qu'amant.

S'il y a absence complète de ce mont, qu'il n'y ait qu'une surface plane, légèrement molle, alors toutes les qualités manqueront, les défauts au contraire grandiront, empliront tout l'être. Méfiez-vous du mont de Vénus plat et flasque. Celui qui le possède ne sera ni mari, ni amant, ni père. Il sera sûrement égoïste, calculateur. Il aimera même voir souffrir ceux qui dépendent de lui. Il y a certains attributs qui coïncident toujours avec ce mont en déficit, ceux-là je les expliquerai plus tard.

Entre ces extrêmes il y a de nombreux degrés de développement. Il y a aussi le mélange des types, toutes choses à expliquer en leur temps.

Le Vénusien est généralement d'un commerce agréable, et jouit d'une bonne santé. Il est heureux, presque toujours joyeux et quoique sa moralité laisse parfois à désirer, il n'en est pas moins toujours agréable et séduisant.

Dans le haut du mont de Vénus, s'encastre le petit mont de Mars (explication ultérieure). Lorsque Vénus est développé vers le haut, l'être sera voué à l'affection, à la sympathie. S'il n'est développé que vers le milieu, l'être aimera la musique et aura beaucoup de grâce. S'il n'est développé que par le bras, tout près du poignet, l'être vivra dans la passion. Il sera capable d'accomplir de grandes, de belles choses, comme, peut-être, de commettre des crimes, mais toujours, toujours par passion. Pour celui-là l'ambiance jouera un rôle considérable...

En traitant ce mont, je devrais parler du pouce, mais encore une fois je veux suivre la ligne que je me suis tracée : Simplifier le travail à la façon hindoue afin que la mémoire, dans cette étude, ne soit que l'humble servante de la logique.

MITZYHN

Je me tiens toujours à la disposition de ceux qui veulent bien m'honorer de leur confiance, les lundi, mercredi, vendredi de 2 heures à 6 heures, en mon cabinet, 18, rue Labruyère.

1. Voir les numéros précédents depuis octobre.

L'ASTROLOGIE AU XXe SIÈCLE

Nous croyons devoir signaler à nos lecteurs, le numéro du *Monde illustré* du 11 janvier 1908, qui contient un fort curieux article sur l'*Astrologie au XXe siècle* avec de splendides dessins. Cette étude intéressante est due à la plume et au crayon de Louis Malteste, dont le talent est si justement apprécié par le grand public parisien.

L'HOROSCOPE ???

Un officier de la Garde Royale, à Londres, ayant perdu un coffret renfermant divers souvenirs de famille auxquels il tenait beaucoup, vint, un jour, consulter notre célèbre astrologue pour savoir s'il rentrerait en possession de l'objet perdu.

L'astrologue, après avoir érigé l'horoscope du gentilhomme, lui répondit affirmativement.

En effet des recherches furent faites sur les indications fournies par l'astromancien, et le précieux coffret fut retrouvé.

Mais depuis cet heureux résultat, le jeune officier devint triste et morose, car l'astrologue qu'il avait consulté au sujet de la perte du coffret, lui avait dit que dans un mois, jour pour jour, il serait victime, par le fer et par le feu, de la perte d'un bien plus précieux, c'est-à-dire de la vie.

Le jour désigné arriva, et le jeune officier se trouva en proie à une si violente inquiétude, que plusieurs de ses amis, tout en le plaisantant, résolurent de passer la journée en sa compagnie. A 11 h. 1/2 du soir, ils le quittèrent complètement rassuré, en lui souhaitant une bonne nuit.

Notre gentilhomme se disposait à se mettre au lit, quand il s'aperçut qu'il avait oublié dans la pièce voisine, sur un rayon de la bibliothèque, le livre qu'il avait l'habitude de lire avant de s'endormir.

Comme ce volume était d'un format tout particulier, il crut pouvoir le trouver facilement sans avoir besoin de lumière, mais en le saisissant sur le rayon de la bibliothèque, il déplaça un autre volume qui, dans sa chute, heurta une carabine chargée et imprudemment armée, qui avait été placée dans une encognure de la pièce, dans la crainte des voleurs.

Le choc du livre fit partir l'arme à feu, et l'infortuné gentilhomme s'affaissa mortellement frappé.

Ainsi, malgré toutes les précautions prises par lui et par ses amis, il ne put éviter l'effet fatal de la sidération de Mars indiqué dans son horoscope.

JULEVNO.

LE PLAN ASTRAL

(Suite)

LES ÉGRÉGORES

Nous avons vu, dans notre dernier article, que les égrégores étaient les génies particuliers à chaque planète (1), leur âme collective et que la collectivité des égrégores d'un système planétaire ou solaire formait elle-même un égrégore unique, plus puissant que chacun des égrégores le composant : l'égrégore d'un univers, et ainsi de suite, en remontant de soleil en soleil, d'égrégore en égrégore, jusqu'à l'égrégore directeur ou chef de tous les égrégores : le Grand Homme Universel : le Tikkoun de l'ésotérisme hindou, l'Adam Kadmm de la Kabbale, l'Adam du Sepher Bereshit de Moïse.

L'égrégore, génie ou âme d'une planète, de la Terre par exemple, est formé d'une quantité de sous-égrégores plus

1. Génie de planètes et non génie planétaire. Nous revenons encore sur ces deux appellations bien différentes et que l'on a eu le tort de confondre.

Les génies planétaires sont des collectivités d'êtres, involuant ou évoluant, sur *n'importe quelle partie du Cosmos* en un des sept stades ou états particuliers du Verbe divin, de la Force intelligente, en involution ou évolution. Dans un système solaire, comme dans tous, comme sur chaque planète, les sept états qui différencient les génies planétaires entre eux, existent à la fois. Nous y trouvons, en effet, des élémentaux, des élémentaires, des anges, etc., puisque « tout est dans tout ».

Au contraire, le génie d'une planète lui est absolument particulier. Il n'est pas le même que le génie de telle autre planète, car il faut tenir compte de l'âge de chaque planète et des éléments qui y prédominent.

Plus une planète est vieille, plus son génie est puissant par les radiations psychiques et spirituelles émanées des habitants de cette planète et plus la vie à sa surface est douce, facile, harmonique. Plus la planète est jeune, moins son égrégore est puissant (parce que le règne humain son générateur, n'a pas encore atteint un degré très élevé d'intellectualité et de spiritualité) et plus la vie y est dure, hostile, mauvaise. Mars est dans le premier cas, la Terre dans le second.

ou moins puissants, rivaux ou alliés, créés par toutes les collectivités d'êtres pensants à sa surface et tendant à un but déterminé par leurs désirs. Or, comme tout être pensant tend toujours à un but, élève toujours ses aspirations vers un idéal quelconque, particulier, propre à sa mentalité et à sa spiritualité, on peut dire sans risquer de se tromper, que tous les individus concourent à former un ou plusieurs égrégores, depuis l'égrégore de la famille (Dieux lares des Romains) jusqu'à l'égrégore de la grande famille : la patrie. Voyons par quels moyens.

Tout individu dégage de la force. Cette force est triple comme la nature de celui qui la génère. Le corps dégagé de la force dite physique, parce qu'elle agit sur le plan physique, naturel ou matériel. Le corps astral dégage de la force ectenique, nerveuse ou astrale, parce qu'elle opère, agit sur le plan astral. L'âme où l'esprit dégage de la force psychique ou spirituelle parce qu'elle opère sur le plan spirituel. Chacune de ces forces sera, bien entendu, plus ou moins puissante, suivant l'individu et en général une des trois dominera par son intensité, sa puissance sur les deux autres.

C'est ainsi que l'ouvrier extériorisera beaucoup plus de force, de radiations d'essence physique que des radiations astrales et à plus forte raison que des radiations psychiques, spirituelles ; que l'homme passionnel, le débauché, le viveur, le sensuel extériorisera beaucoup plus de force astrale que de force physique ou de force spirituelle ; qu'enfin l'intellectuel et à un degré encore plus élevé, le mystique, le saint, dégagera plus de force spirituelle que de forces astrale et physique, en vertu de la loi générale que tout organe visible ou invisible dont on se sert le plus souvent que tous les autres, absorbe à son profit et au détriment de tous les autres organes, la force vitale qui revenait en propre à ces derniers, et acquiert d'autant plus de vigueur, de souplesse, de puissance, de vie.

Cette force triple s'extériorise donc de nous dans tous les actes de notre existence et suivant la nature de ces actes. Dans les phénomènes physiques dits spirites, c'est encore cette force — mais ici essentiellement nerveuse, astrale — qui en est le principal agent. Une matérialisation n'est autre chose que la création d'un égrégore éphémère. Nous étudierons du reste la nature et la mécanique de ces phénomènes, quand nous aborderons la constitution sextuple de l'homme et principalement celle de son corps astral.

Tout égrégore est donc généré par l'extériorisation de la force physique, nerveuse et mentale des humains. L'entité psychique, créée inconsciemment par un groupe de spirites, sera constituée des mêmes éléments qu'une entité psychique créée par des centaines de fidèles priant dans une église, un temple, une mosquée, une pagode, ou des millions d'individus réunis ou armés physiquement ou moralement par la défense et le triomphe d'une cause quelconque.

L'idée directrice seule différenciera ces égrégores ainsi que la puissance et la qualité de la force qui manifestera cette idée directrice. Il est certain que la mentalité et l'astralité d'un égrégore créé par une réunion d'ouvriers frustes et violents, dans un syndicat, un comité électoral seront bien inférieurs a celles d'un égrégore généré par une société composée, d'érudits, d'artistes, d'occultistes.

Donc, tout égrégore est un être psychique, une entité, une force individualisée plus ou moins intelligente, une puissance bonne ou mauvaise, mais toujours essentiellement agissante sur son plan, le plan astral, être, entité, force individualisée créé, par une réunion une collectivité plus ou moins grande de personnes devant toutes réaliser un but déterminé.

Les radiations psychiques et ecténiques de cette collectivité génèrent une force incalculable à laquelle viennent s'ajouter sans cesse les nouvelles radiations qu'émanent constamment cette collectivité et qui augmentent d'autant sa force. D'après cela, on peut s'imaginer quelle doit être la force

des égrégores générés, sous le non de Bouddha, Wichnou, Mahomet, Christ (qui n'ont du reste absolument aucun rapport avec le vrai Bouddha, Mahomet, Christ passés sur d'autres plans de la création, suivant les lois d'évolution éternelles) par les fidèles des églises bouddhistes, musulmanes et catholiques depuis des siècles et des siècles. Il en est de même pour les égrégores des nations. On conçoit, par exemple, la formidable puissance de l'Egrégore du Japon, de l'Ame Japonaise « qui persiste depuis des siècles à côté de l'égrégore de Russie, de » l'Ame Slave qui n'existe que depuis quatre siècles environ. Et de la cessation d'aimantation par un peuple de l'idée de l'unité de la patrie ou de l'idée d'une religion nationale vient toujours la désagrégation de ce peuple. En d'autres termes, l'égrégore de la patrie venait à sa vitalité, par défaut de volitions et de désirs dans le maintien de l'unité, du caractère de celle-ci, la patrie elle même se disloque et meurt absolument comme quand dans un cercle spirite homogène se glisse un ferment de contrariété ou de discorde. Les phénomènes s'arrêtent aussitôt, l'entité créée précédemment par l'union psychique des meubles expérimentateurs se trouvant désagrégée, sans jouissance et sans volonté de fait de la cassation d'homogénéité de la rupture du lien psychique et astral entre les personnes.

Les exemples de décadence et de mort des nations découlant du fait occulte que nous venons d'énoncer sont nombreux.

La Grèce cessa d'exister en tant que nation libre, quand l'unique hellénique formée par la confédération des peuples grecs fut détruite. Rome et son immense empire latin tomba dans la servitude des barbares et fut disloqué quand l'idée de l'unité nationale, de la foi en la patrie et d'une religion unique, générale n'exista plus.

Des quantités d'égrégores naquirent de la dislocation de l'égrégore unique « le génie latin », ces égrégores tendant à des buts, à des aspirations différentes, n'ayant plus aucun lien de volonté une entre eux de solidarité, et tous furent vaincus par l'égrégore formidable d'un peuple bien moins puissant et nombreux, comme les Wisigoths, les Francs, mais chez qui l'idée de patrie et de la foi en leurs dieux était autrement solide vivante et agissante.

C'est, du reste, ce qui a fait jusqu'ici la force de notre patrie, c'est ce qui lui a permis de persister, depuis près de deux mille ans. Des humains servirent de support même à l'égrégore de la France. On les connaît : Jeanne Hachette, Duguesclin, Jeanne d'Arc..., mais hélas, je ne sais si la France future continuera longtemps encore d'exister ! *Dii avertant omen.*

Que l'Egrégore de la France détourne ce présage, mais de jour en jour l'idée de patrie s'affaiblit en nous, se meurt. La patrie ? Vieux jeu ! L'idée de Dieu s'efface aussi dans les masses. Dieu ? Superstition. Le Catholicisme a tué Dieu en l'anthropomorphisant. L'Occultisme, seul, en agrandissant, en idéalisant l'idée de Dieu peut enrayer l'effrayante course à l'abîme... Oui, la France sombre sous la pornographie ou l'inanité de ses œuvres dites littéraires et artistiques, qui l'avilissent, lui font perdre la notion du grand, du beau, de toutes les vertus. Elle tombe sous le matérialisme déprimant de sa philosophie.

L'égoïsme, aujourd'hui, remplace le dévouement, les généreux élans en toutes nobles causes.

L'Américanisme, l'Esprit de l'égrégore yankee qui sera écrasé sous peu par l'égrégore du Japon nous envahit. Si nous ne réagissons pas, si « l'Ame des Gaules » si « l'Ame de la France » aspect (accessible à la masse) de notre Egrégore, n'est plus pour nous qu'un vain mot, sonnant pour les poètes mais creux pour le peuple, si l'idée de Dieu se meurt, c'est la fin, la fin de notre unité nationale !

La France subira le destin de Babylone, de Memphis, d'Athènes, de Rome, ces flambeaux de la civilisation antique, et des âges futurs, viendront rêver sur les ruines de nos monuments bien mesquines à côté des débris grandioses des

civilisations mortes, ou l'Initiation et les Sciences occultes furent, au temps de leur apogée, les guides sûrs des chefs suprêmes de la religion et de l'Etat.

Puissent ces lignes n'être point le

Mane Thecel Pharès

de notre patrie.

(A suivre.)

LÉON COMBES

Le Plan Astral

ERRATA DU DERNIER ARTICLE

Page 24. Suite de la note 2 de la page 23 :
ו et non [illegible]
ו et non ב
Note 1 page 24 Schin au lieu de Schm, signe de la vie à durée relative « *douée* » et non « *douce* »
Supprimer le « *et* » qui suit.
ו et non [illegible]
ך et non [illegible]
Supprimer le « ; » p. 24. C. 1. Ligne 8.
Métatrones au lieu de *métatismes* p. 24 C. 2». ligne 35, ils se brisent au lieu de « *haïssent* » p. 25. C. 1 ligne 24.

Bibliographie

L'ENCYCLIQUE ANTI-MODERNISTE

Objections à Pie X, par Jean II

L'attention des initiés ne peut demeurer étrangère aux phénomènes vitaux qui se passent actuellement dans les Eglises et les Cultes et particulièrement dans l'Eglise Romaine. L'enseignement qui se dégage de ces phénomènes est très instructif, au triple point de vue ésotérique biologique et sociologique un double mouvement d'expansion et de concentration y accuse une lutte intime intense dont les résultats prochains seront sans doute très curieux. Trois sortes de champions sont en présence pour la palme du combat : La clergie officielle, politicienne et ploutocrate, avec la vieille triple devise romaine : *orbem regere memento ; divide et impera ave* ; *Cesar, morituri te salutant ;* le tout sous prétexte d'unité de discipline et de foi aveugle ; puis les soi-disant *modernistes*, c'est-à-dire ceux qui réclament pour l'esprit humain toute la liberté afin d'arriver, par la critique rigoureusement scientifique, à la certitude, mais qui, en réalité, n'y arriveront jamais, parce que leur point de départ étant le doute méthodique et leur critique étant basée sur l'expérimentation agnostique, leur point d'arrivée sera toujours un point d'interrogation, à résoudre par un incessant progrès de leur science ; enfin, quelques initiés courageux, troisième terme équilibrateur de ce dualisme, qui, faisant appel à la raison toute simple et à l'Evangile tout pur, soutiennent énergiquement cette rare bonne pensée de Machiavel : « qu'il est souvent utile et nécessaire de rappeler les hommes à leurs principes » et, dans ce but, s'efforcent de ramener les idées à leur lumière originelle et finale.

De ce nombre, plus grand peut-être qu'on ne pense, est notre frère, auteur

de ce pur chef-d'œuvre : l'*Evangile de l'esprit* ; De ce nombre, est l'auteur de la présente brochure, qui sera facilement reconnu par nos amis, à qui, du reste, il est suffisamment représenté par ce nom de JEAN II et la publication de ces pages lumineuses dans la mystique cité *d'Héliopolis*, chez l'éditeur, dès lors tout désigne à cet effet, l'ésotérique *Mikaël* ci-devant archange du soleil.

Le peu d'espace dont nous disposons ne nous permet pas de citations, à notre grand regret. Indiquons cependant les points principaux : l'auteur, très compétent en ces matières, commence d'abord par mettre le document romain qu'il critique à sa place d'acte absolument humain et tout à fait dépourvu de ce caractère d'infaillibilité qu'il paraît se donner implicitement si non explicitement. Il lui est alors très facile de le disséquer et, par la même occasion, de montrer les aspects graves par lesquels l'esprit de tels documents est en opposition formelle avec l'esprit chrétien et les droits imprescriptibles de l'intelligence humaine, et que dis je? avec ses devoirs même. En quatre chapitres vigoureusement pensés et écrits, l'auteur met, on peut le dire, « au pied du mur » infaillible de la vérité chrétienne impersonnelle, toutes les aberrations des politiciens romains à travers les âges, sous leur couronnement même à notre époque. La conclusion qui, dès lors, saute aux yeux de tous et que souligne l'auteur est que c'est donc le pape qui est infaillible et non Jésus : « Certes, dit-il, au point de vue social et scientifique, voilà de l'œuvre de Jésus une sérieuse réforme opérée par la cour de Rome... et donc, en appeler de son autorité à celle de Jésus-Christ, quelle impiété, très chers frères, et quel orgueil effroyable ! »

« Mais, conclut l'auteur, c'est Dieu qui aura cet orgueil et commettra cette impiété... Par les laïques, a qui vous signifiez tranquillement qu'ils ne sont rien dans l'Eglise, Dieu vous ramènera malgré vous à votre fonction chrétienne, qui est d'être les serviteurs de vos frères, non pas leurs dominateurs. Malgré vous, il leur découvrira le vrai christianisme... Et leur prêchera l'Evangile de l'Esprit, pour qu'ils vous empêchent d'étouffer l'esprit sous la lettre... et si, malgré eux, l'Eglise de Jésus dit mourir à Rome par vous, prêtres de Jésus, comme Jésus est mort à Jérusalem par les prêtres de Jéhovah, ce sera pour ressusciter, elle aussi, dans sa vie et sa forme véritables... »

Puisse cette éloquente et lumineuse brochure être lue par tous ceux qu'intéresse l'ésotérisme du christianisme et qui comprennent que le vrai centre du monde chrétien, à qui a été promis l'héritage de toutes choses, est le Christ éternel, et non la raison d'Etat de l'Empire romain, qui a encore l'air d'être et qui n'est plus.

JACQUES ET JEAN

Un Essai de Résurrection

Parmi les Occultistes, il y a des personnalités plus ou moins curieuses, des écrivains plus ou moins avancés, plus ou moins *initiés*. Parmi ceux-ci il nous faut distinguer le Comte de Larmandie qui n'a guère produit que trois ou quatre œuvres de peu d'importance, comme texte mais de grande valeur et qui témoignent que leur auteur est quelque peu initié. — Il vient de produire un opuscule original et fort curieux : *Un Essai de Résurrection*. Or il se trouve que cet essai réussit par des moyens plutôt drôles, et, certes, l'auteur, qui a écrit cet opuscule, doit connaître un moyen véritable pour rappeler à la vie un cadavre frais. Ce moyen existe, mais naturellement il ne se fait pas connaître, ce serait une sorte de crime scientifique. Personnellement, nous connaissons une dame, qui, réellement morte, a été rappelée à la vie par son mari ; elle vit encore, et sa résurrection date d'au moins vingt-cinq ans, il est vrai qu'elle était fort jeune à cette époque. Certainement le Comte de Larmandie a dû connaître un fait analogue à celui auquel nous venons de faire allusion.

Quoi qu'il en soit, nous trouvons curieux, scientifique et fort intéressant ce petit volume qui rappelle certain roman et certaines nouvelles écrites par deux femmes, dont les œuvres sont bien connues et appréciées par les Occultistes, l'une signe Rochester, c'est une dame russe ; l'autre une Française Mab. Ce sont les initiales de ses noms et prénoms.

En définitive, de telles œuvres ne peuvent que faire du bien à l'Occultisme qui pénètre de cette façon dans des couches, où il n'aurait pu pénétrer par la voie scientifique pure.

ERNEST BOSC

Un Essai de Résurrection par le *Comte de Larmandie*. Un vol. in-18 jésus. Prix : **2** fr.

Revue des Livres

F. WARRAIN

Les modalités universelles de la quantité. L'ESPACE. *Paris. J. Gamber*, 1902, 7, rue Danton. Un gros vol. in-8 : prix 10 frs.

Ouvrage cabalistique, dans lequel l'auteur, remontant aux sources de la Géométrie, des Mathématiques, de l'Algèbre, expose une philosophie de l'espace, en étudiant les théories anciennes et modernes les plus connues. Il semble, d'après ses propres déclarations, appartenir à l'école de Wronski.

POUR COMBATTRE LES ACCIDENTS DE LA GROSSESSE (vomissements incoercibles, fausse-couche, etc.). *Favoriser l'Accouchement et les suites de couches* (Délivrance, Hémorragie, Fièvre de lait, Fièvre puerpérale, Myodinie, Lait répandu), par H. DURVILLE, in-18 de 60 pages. Prix : 1 fr., à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

POUR DEVENIR OCCULTISTE. *Premiers éléments d'Occultisme*, par *Joanny* BRICAUD, in-18 de 72 pages, avec figures. Prix : 1fr., à la *Librairie du Magnétisme*, 23 rue Saint-Merri, Paris,

Société Universelle des Études Psychiques

La Société Universelle des Etudes psychiques s'est réunie en assemblée générale à Paris, et a procédé à l'élection des membres du bureau central de la Société qui se trouve composé ainsi qu'il suit :

Président pérpétuel : le Dr Toire. Vice-présidents : le Dr Le Menant des Chesnais ; le Dr Edmond Allain ; le Dr Demonchy. Secrétaire général : M. de Vesme, rédacteur en chef des *Annales des Sciences psychiques*. Secrétaire général adjoint : M. Dhuique, ingénieur chimiste.

Trésorier général : M. Paul Douchy.

Le gérant : P. CHACORNAC

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, rue Racine, Paris.